

Portrait de Pascal Demonsand

Cécile Boucher

Liaison : 25 ans d'histoire

Numéro 119, été 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41444ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Boucher, C. (2003). Portrait de Pascal Demonsand. *Liaison*, (119), 31–34.

Portrait de Pascal Demonsand

Cécile Boucher



Photo : Jules Rémi Villemaire

LES PETITS VILLAGES ABRITENT SOUVENT des trésors inestimables, soit en héritage patrimonial ou en ressources humaines. Bourget en possède un dans la personne du sculpteur et peintre Pascal Demonsand.

Venu de sa Haute-Marne natale, il s'installe à Bourget au début des années 80. Fort d'une formation académique d'abord en architecture puis en arts plastiques à Paris, avec des maîtres tels les réputés sculpteurs Georges Jeanclos et César, il entreprend une démarche artistique centrée sur la sculpture. Son matériau de prédilection est le bronze, avec ses étapes classiques : modelage, fonte, nettoyage et finalement effet de patine. Il affectionne aussi le plâtre, d'abord pour sa disponibilité mais aussi pour la possibilité de créer de grands formats.

La recherche et l'expérimentation l'amènent toutefois à perfectionner sa propre technique, qui est de faire fondre des tiges de bronze sur une forme préalablement ébauchée avec des fils de cuivre. Les résultats sont beaucoup plus rapides, gestuels et aérés que ceux d'une sculpture traditionnelle. De petite taille, ces formes humanoïdes paraissent à la fois inachevées et définitives. Squelettiques, rongées, elles



ne tiennent que sur des membres frêles. Elles portent en elles leur part de désarroi et de raffinement. On les imagine bien en grand format, déambulant dans toute leur fragilité, tels des *marcheurs* précaires, désincarnés, écorchés et insolites.

La suite est significative et révélatrice de l'engagement de Demonsand dans sa profession ainsi que de son évolution. Ses expériences de sculpteur avec différents matériaux, le plâtre, le bois et la styromousse, l'amènent à créer des tableaux sur un support de bois. Les recouvrant de plâtre, il y ajoute au centre des moules récupérés de ses œuvres antérieures. Ils y forment une protubérance, à la fois mystique et biscornue, qui nous interpelle.

Il fait de même pour la série des *nageurs* et des *poissons*, en utilisant cette fois de petits bronzes et en laissant parfois certaines parties du plâtre au naturel, ce qui produit un bel effet d'intégration entre bois, bronze et plâtre. En certaines occasions, il se sert de ses sculptures comme de modèles pour en graver le dessin dans le plâtre. La peinture à l'encaustique colore, anime et habille magistralement ces assemblages.

Il en résulte des œuvres d'une beauté et d'une qualité esthétique incontestables. Le peintre en lui s'éveille alors.

Suite à la page 34

32







BRACO

Bureau des
regroupements
des artistes visuels
de l'Ontario

WWW.FRANCOULTURE.CA/BRACO

BRACO@FRANCO.CA

(800) 611-4789

34

EXPOSITION

Équilibre?

GALERIE 815 À HEARST
2-26 NOVEMBRE 2003

PROJET VASARI

« Du critère », Sturgeon Falls, 10 juillet 2003

« Du sens », Sturgeon Falls, 11 juillet 2003



Suite de la page 31

Ses *marcheurs* lui servant toujours de modèles, il les dessine au crayon Conte sur du papier qu'il maroufle sur le bois. S'y ajoute l'encaustique aux couleurs riches, veloutées, au traitement sensuel impeccable, contrastant avec le noir puissant du Conte. Perspicace et attentif, il observe un soir l'ombre de ses dix-sept *marcheurs* sur les murs de son atelier. Se manifeste alors le besoin impératif de mettre ses sculptures en situation. Il les aligne et les dessine frénétiquement. En émergent des tableaux puissants, dramatiques, aux couleurs à la fois sobres et percutantes. Des formes corporelles multiples et répétitives soulignent et accentuent des situations violentes incarnées dans la nature humaine.

Pascal Demonsand est un artiste complet, fidèle à ses convictions. Son œuvre s'articule sur l'essentiel et l'originalité. Il entreprend en ce moment un projet de recherche en collaboration avec Serge Gérard, maître fondeur de la Fonderie d'Art d'Inverness, et avec l'Université Concordia. Il s'agira, à l'aide des nouvelles technologies, de développer un procédé pour agrandir directement la taille de ses *marcheurs* jusqu'à des dimensions imposantes, en vue d'en faire finalement des bronzes de deux mètres et plus.

Dans son atelier du village de Bourget, Pascal Demonsand fait la preuve que, dans ce domaine, les grands centres n'ont pas le monopole de la fraîcheur, de l'enthousiasme et de l'authenticité. J'ai fort apprécié ma rencontre avec cet artiste fascinant et « tripatif ». ●

